

Un encombrant invité

Synopsis

Vous êtes contraints d'héberger chez vous pour quelques jours un noble renommé pour ses frasques et ses indécences. Celui-ci va vous en faire voir de toutes les couleurs et sa visite sera inoubliable, dans le pire sens du terme.

Résister à cet indésirable sera toute une aventure !

Particularité du scénario

Les PJs font partie d'une même famille, de la petite bourgeoisie. Les caractéristiques chiffrées de celle-ci sont *Titre* : 1, *Ancienneté*, *Revenus*, *Patrimoine*, *Influence* : 2 et *Réputation* : 3.

Il n'est pas dérangeant d'avoir des personnages masculins, mais les personnages féminins seront privilégiés. Le chef de famille est considéré comme PNJ tout au long du scénario, il est possible d'adapter celui-ci pour le rendre jouable.

Hormis cela, la création des personnages est libre.

Prologue

Père rentre à la maison.

Il revient d'une entrevue avec le comte qui, semble-t-il, a duré très longtemps. Monsieur le comte l'avait courtoisement invité à se rendre en sa demeure pour parler affaire.

Et cette affaire concerne « un grand monsieur [qui] vient en ville pour faire des affaires. Il sera bon pour notre famille de l'accueillir chaleureusement comme il s'agissait d'un cousin à nous », comme le dit si bien Père.

Monsieur le comte lui a confié que Monsieur Jean-Baptiste Marseau, marquis de Saint-Mort viendrait avec tout son or, son nom et son talent d'entrepreneur... « Votre famille en tirera de grands bénéfices et votre nom sortira grandi. Vous pourriez même être anobli » aurait même dit notre comte.

Il est vrai que, jusqu'à maintenant, Père a su profiter de ses amitiés avec monsieur le Comte pour créer une fortune familiale... Un titre de noblesse, ne serait-ce que « chevalier » serait un bonheur pour tout le monde et la promesse de bons mariages ! Et monsieur le Comte a même osé plaisanter sur un mariage probable : « Vous avez de jolies jeunes femmes et monsieur le marquis est à marier ! »

Mais Père ne dit pas tout.

En réalité, si Père rentre si tard, c'est qu'il a rencontré « Monsieur René », le banquier local... et lui a emprunté dix mille livres, l'équivalent d'au moins cinq années de revenus familiaux !

Une somme colossale... sans compter les intérêts ! Et en prime, il a hypothéqué la maison et les biens familiaux pour faire un tel emprunt. Que lui est-il passé par la tête pour faire une telle folie ? Rien. Il a tout simplement écouté les « bons conseils » de monsieur le Comte qui l'a avisé de ne pas faire honte à la ville devant monsieur le marquis, dont les affaires sont florissantes et l'influence notable... et lui a pris rendez-vous à la banque pour préparer « toutes ces formalités ». Père n'a guère eu son mot à dire.

La description que monsieur le comte a fait de monsieur le marquis était extrêmement flatteuse et la signature pour l'emprunt semblait être une bonne affaire... et il est vrai que le taux d'emprunt était avantageux !

Situation initiale

Le scénario commence juste après l'annonce de la visite de ce « grand monsieur ». On peut s'interroger sur comment l'accueillir, mais aussi sur les raisons de l'anxiété apparente du chef de famille ou sur la raison que le comte a de refuser un hôte de marque.

Préparer l'arrivée

Dans trois jours, arrive *cette personne*. Les personnages ne sont censés rien connaître sur lui, hormis qu'il est marquis, célibataire et très influent. La famille doit préparer ses plus beaux atours.

C'est l'occasion pour chacun et chacune de faire des emplettes en ville... et de se demander comment Père peut offrir des vêtements chics et presque sur-mesure à toute la famille. Les affaires sont bonnes, mais tout de même !

De même pour le traiteur, les plats commandés sont bien plus luxueux que ceux des précédentes fêtes que les enfants de la famille ont pu vivre. Tous ces plats, d'ailleurs, peuvent susciter un intérêt certains auprès des plus gourmand(e)s.

Ragots en ville

Si ce n'est pendant les courses, la messe du dimanche peut servir à apprendre les dernières rumeurs...

Ici et là, on entend parler de l'arrivée du marquis. On entend, au milieu de la foule, un juron : « Celui-là, je le passerais bien à la guillotine ! » suivi d'un « Surveillance plutôt tes filles ! » lancé à la volée. Les gens n'osent guère affirmer leurs opinions en tête à tête et seules des rumeurs murmurées ici et là peuvent être entendues... Celles-ci ne laissent cependant planer guère de doutes sur la réputation du personnage en question.

Inviter chez quelqu'un d'autre ?

Enfin, le plus étrange est que le comte n'accueille pas cet invité lui-même.

Il est l'homme le plus important de la ville (après « Monsieur René » diront certains) et il possède l'une des plus belles demeures de toute la région. Son accueil vaudrait cent fois celui de votre famille qui, même si elle possède un luxueux petit manoir familial ne peut rivaliser avec les richesses du dirigeant.

L'attitude de Père

Tous ces éléments ne peuvent que pousser les filles et fils de la famille à poser des questions à leur père. Les moyens de lui extorquer des informations sont aussi nombreux que l'on puisse l'imaginer : tendresse, affirmation de soi, interrogation polie ou curieuse... Les personnages avec un tant soit peu de *Bienveillance* ou de *Considération* auront un net avantage sur lui. Considérez que les valeurs du père de famille sont de **2** sur ces deux éléments et que son *Caractère* vaut **1**. Ses capacités à contrer les manipulations de sa progéniture sont faibles.

Hélas, hormis avouer son emprunt, il n'en sait guère sur l'invité en question...

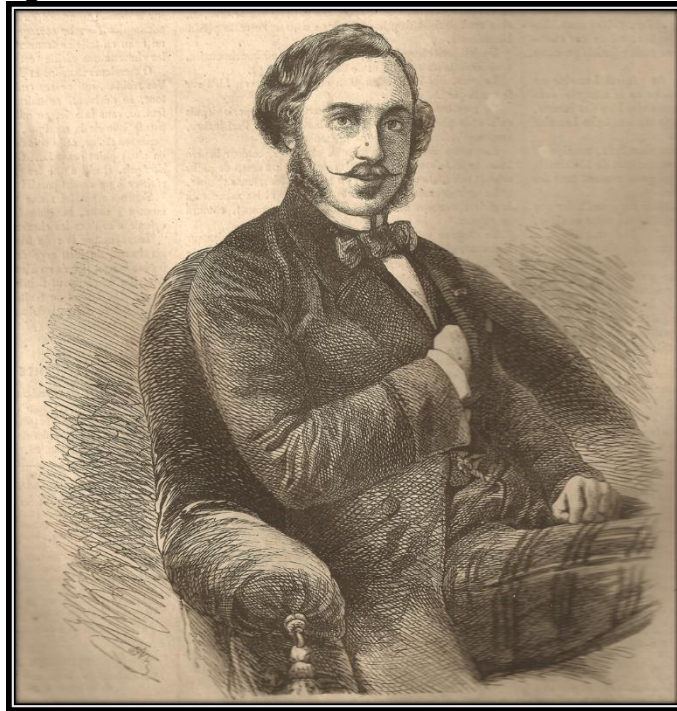
Attente

Avec ces nouveaux éléments en leur possession, la famille doit se préparer. Comment ? Pourquoi ? Quels sont les buts et objectifs de chacun ? L'introspection de chaque personnage peut se faire durant la période pendant laquelle ceux-ci attendent leur invité.

Une lettre du comte arrive le jour même de l'arrivée. Il s'invite chez vous avec le Monsieur le Chevalier Pommot, que vous connaissez sous le nom de « Monsieur René ». Les deux hommes les plus influents de la ville s'invitent avec leurs femmes et enfants et leur heure d'arrivée suit de peu celle de Monsieur le marquis ! Les préparatifs s'accélèrent dans la maison.



L'élément perturbateur. . . c'est le cas de le dire



*« Un mélange savant de la critique politique de Molière et de l'indécence du Divin Marquis. »
Voici comment se comporte Jean-Baptiste Marseau, Marquis de Saint-Mort. En société, il est le plus maniéré, le plus agréable des orateurs et, soudain, sans raisons, ni motifs, il se prend d'un « élan artistique, parfois autodestructeur, souvent simplement destructeur ».*

Derrière ce nom et ce comportement se cache plusieurs secrets...

Tout d'abord, il s'appelle en réalité Gabriel d'Albert et est un cousin royal, de la famille des Ducs de Chevreuse... dont l'une des ascendante n'est autre que la célèbre duchesse. Provocation et charme semblent être des qualités familiales. Cette fausse identité n'est pas un secret pour l'aristocratie parisienne, mais en province, rien ne relie ce nom au duché de Chevreuse.

Il était même l'héritier du titre, jusqu'à ce que ses frasques le fassent déshériter du titre... Et pourtant son père le protège encore. Est-ce par bienveillance paternelle ou une (mauvaise) méthode pour tenter de protéger la réputation familiale ? Qu'importe... L'important est que ce « Jean-Baptiste Marseau » ne reste jamais longtemps ni en prison, ni endetté.

Il est né riche, ses besoins assouvis avant même de les exprimer. Enfant, déjà, il vivait à la Cour du Roy. Mais son besoin de reconnaissance ne s'est pas tari à l'adolescence ; sa révolte s'est, au contraire, accentuée.

Ses écrits politiques *Le roi Rutland*, *L'âne Louis-Philippe* (deux pièces de théâtre, interdites de représentation) ou encore *Esclaves, ils n'en sont pas moins hommes* (un essai philosophique) autant que ses écrits libérés, pour ne pas dire libertins, *Seul dans mon lit*, *Journal d'un hédoniste* et *Mariés plusieurs fois, ni veuf, ni divorcé* lui valurent la Bastille, l'internement en asile et la résidence surveillée plusieurs fois... A chaque fois, son père est intervenu pour le faire libérer discrètement. Pour l'instant, seule la justice laïque française s'est occupée de lui.

Sa nouvelle lubie ? Publier les écrits du Marquis de Sade sur lesquels il est parvenu à mettre la main... Si l'Inquisition ne s'est pas encore intéressé à lui, l'édition de plusieurs livres d'un auteur mis à l'Index vaudra pour lui et ses complices de dangereux interrogatoires. On ne joue plus dans la même cour, ni Cour ; et Papa, cette fois, n'y pourra rien.

Et s'il n'y avait que cela !

Certains de ses « amis » – des idéalistes, des révolutionnaires, des bourgeois ambitieux, des entrepreneurs avides, qu'en savons-nous... – ont fait main-basse sur des écrits du Vème Evangile et désirent les utiliser pour créer *quelque chose de nouveau* !

Hélas, ceux-ci font partie des chapitre censurés, interdits aux non-clercs... L'insouciance dont en parle *Monsieur le Marquis de Saint-Mort* est presque aussi mortelle que la riposte cléricale.

Ses caractéristiques sont les suivantes :

- *Marseau* : Titre, Influence : 4, Revenus, Patrimoine : 3, Ancienneté, Réputation : 2,
- *De Chevreuse* : Titre, Influence : 5, Ancienneté, Patrimoine, Revenus : 4, Réputation : 3
- *Créativité* : 5 (Main) / 2 (Œil),
- *Manières* : 4 / 4 (même s'il paraît avoir moins)
- *Argutie et Charme* : 4 / 2
- Concernant les autres caractéristiques, il est dans la moyenne : 2/2.
- Handicaps : *Besoin de reconnaissance* (4), *Amour de la provocation* (5), *Estime de Soi* (3), *Mépris des possessions des autres* (5)
- Compétences : *Sculpture* (1), *Peinture* (3), *Romance érotique* (4), *Dramaturgie* (3), *Comédie* (2), *Etiquette* (3), *Sens politique* (4), *Escrime* (1), *Maniement du mousquet* (2)
- Le personnage n'a aucun *dépassement de soi*, ni d'*ancrage*, ni de *protecteur*.

Une arrivée remarquée !

« *Poink ! Poink !* » *VvrVVrrrrrrr VvvrvvrRRRrrrr !*

Quel est ce bruit ? Une calèche sans moteur ?! Une locomotive sans rails ?

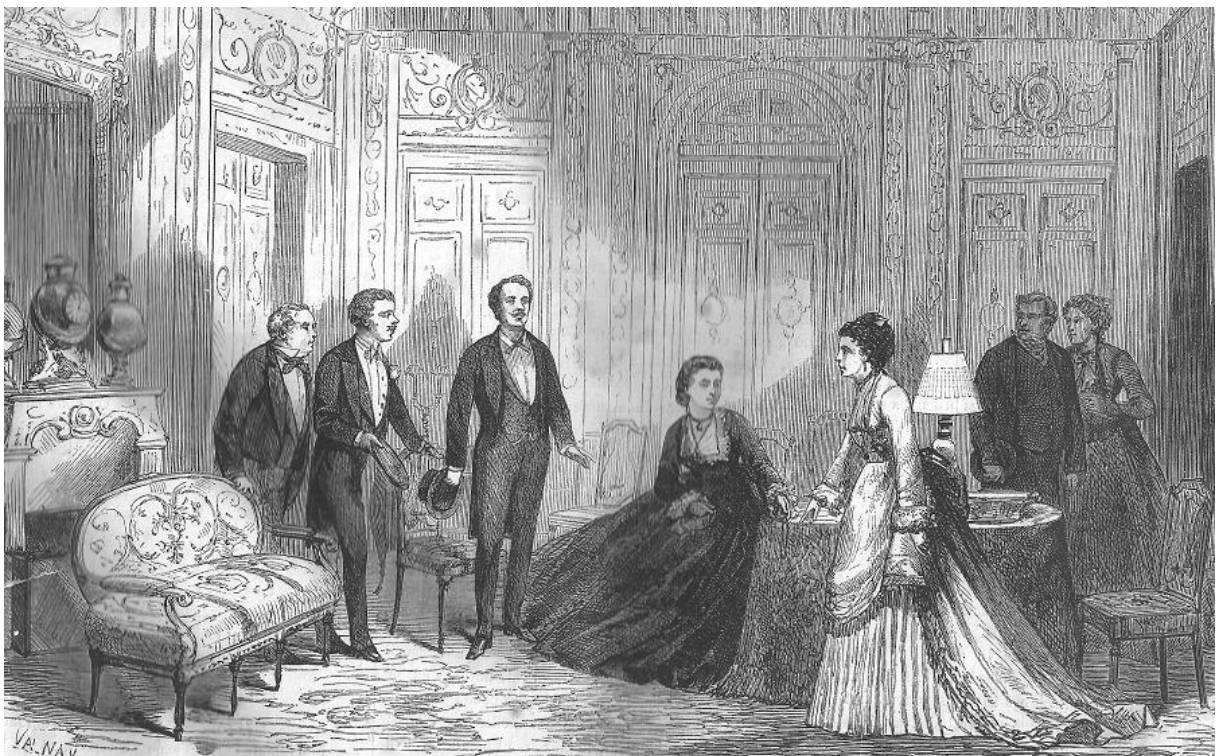
Au premier coup d'œil, cette merveille de sciences vaut certainement une fortune. Et pour cause, il s'agit de l'une des premières automobiles... dont la plupart des modèles existants sont réservés au clergé.

Ceux qui possèderaient des connaissances en *hiéraldique*, en *généalogie royale* ou dans tout domaine proche se rendraient immédiatement compte que le blason dessiné sur la carrosserie est celui d'une grande famille : les ducs de Chevreuse. Les curieux qui soulèveraient le capot verraient une petite plaque confirmant cela : « Propriété du Duc de Chevreuse ».

Comment Monsieur de Saint-Mort est-il rentré en possession de cette voiture ? La réponse, évidente, n'est cependant pas accessible aux personnages : il s'agit de la sienne, achetée avec l'argent et le nom de son père.

Mais reprenons là, où nous en sommes : le marquis arrive en voiture et, s'aventure dans le jardin avec celle-ci ! Roulant dans les hortensias de Mère, réduisant à néant les plates-bandes de roses qu'adoraient feu Grand-Mère, saccageant le gazon avec ses pneus. Et tout cela le fait rire.

Lui et... Les deux demoiselles qui l'accompagnent ! Qui sont ces invitées inattendues ?!?



Comportement avec ses « demoiselles »

Les deux femmes avec lui sont ainsi présentée : « Ah ! Messieurs, dame, laissez-moi vous présenter... Isabelle d'une ferme sur la route Paris-Dijon et... *C'est quoi son petit nom déjà ?... de Normandie !* »

Les deux femmes sont deux roturières habillée chiquement pour l'occasion qu'il ne connaît que depuis peu... Elles disparaîtront dès que possible et « quelques brouilles de valeurs » dans la voiture du marquis avec elles tout comme certaines argenteries familiale. Ces vols restent toutefois minimes et liés à l'opportunité que par une réelle volonté de nuire.

A la question, « Monsieur le Marquis a-t-il profité de vous ? Vous a-t-il humiliée de quelque façon que ce soit ? », la réponse « Au contraire, c'est plutôt Monsieur qui a été humilié. » devrait éclairer les joueur sur les goûts particuliers du marquis.

Comportement avec vos domestiques

La famille ne possède que quatre domestiques : deux jeunes demoiselles cumulant les rôles de femme de ménage, cuisinière et servante, un garçon d'écurie et un homme qui cumule les rôles de majordome et de secrétaire particulier.

Autant les deux hommes ne semblent pas exister aux yeux du marquis, autant les deux femmes sont victimes d'attouchements et de blagues graveleuses dès qu'elles apparaissent. Une claque sur les fesses sonore dès l'entrée d'une des servantes dans la pièce ne laisse place à aucune ambiguïté.

Comportement avec votre famille

Humiliation et Rage devront être maîtrisées avec un tel individu !

N'éprouvant aucun remord quand on lui explique que les plates-bandes détruites étaient des souvenirs familiaux, il en rigole et pousse l'affront à faire des moustaches au tableau de ladite aïeule à l'aide de cette exceptionnelle mousse aux truffes et morilles qui vous faisait tant envie.

Prétendant que « l'art c'est le reniement des possessions matérielles », il désire acquérir l'un des magnifiques tableaux ornant votre salon. Une œuvre d'art achetée fort chère à un maître... L'occasion de renflouer les dettes familiales : il vous en propose deux milles livres alors que vous ne l'aviez acheté que cinq cent.

Son idée ? Le détruire devant vous... le transformant en papier mâché à l'aide de ce vin millésimé hors de prix acheté rien que pour lui ! Il en tirera un magnifique buste de l'une des

filles de la maison si l'une d'elle l'a charmé... à moins qu'il ne fasse une statue coquine représentant la maîtresse de maison.

Chez vous, tout est à acheter pour aussitôt en montrer du désintéret...

(Mal)heureusement vos deux autres « invités » arrivent peu après... Faut-il rattraper quelques dégâts ? Le salon est-il encore présentable ? Vite, vite, voilà la calèche de monsieur le Comte qui entre dans l'allée centrale ! [...] « Père ? Père ? Oh mon dieu ! Il se sent mal ! »

Voir le portrait de sa mère abimé par un vandale l'a éprouvé, mais les frasques suivantes lui ont causés un tel choc qu'il ne sera guère en état d'accueillir convenablement ses hôtes.

Mais la personnalité du marquis, particulièrement l'estime qu'il se porte et son besoin de reconnaissance, permet de la canaliser... Faites-le parler de ses écrits, de ses idées et il sera tout de suite plus canalisable... pour un temps.

Comportement avec « Monsieur René »

Qu'importe la richesse affichée de René Pommot, le marquis n'en a cure. Si les mots utilisés ne sont pas des insultes, les propos et le ton utilisés le sont. Raillerie face à l'argent, aux manières affichées par un *parvenu qui donnerait des leçons de royalisme au Roy*. Le banquier est la cible de railleries et de moqueries de la part du marquis dès qu'il ouvre la bouche.

Le fils aîné de celui-ci pourrait rapidement prendre la mouche et le provoquer en duel...

Comportement avec « Monsieur le Comte »

Au contraire, monsieur le Comte ne subit guère de critiques, ni de plaisanterie douteuses. Une certaine connivence semble même apparaître dans leurs comportements réciproques. Il s'avère que Monsieur le Comte est l'ami d'un ami du Marquis et que les entreprises risquées de l'un intéresse l'autre...

Combien de temps resterez-vous, Monsieur le Marquis ?

« L'on m'a conseillé de me mettre 'au vert' pour quelque temps, de me faire oublier à Paris, à Versailles... Quelques semaines de repos, voilà ce que mes amis m'ont conseillé ! J'espère qu'il y a des cabarets dans votre ville, je m'ennuie si vite ! »

Quelques semaines ?? Catastrophe ! Au rythme auquel le marquis provoque, humilie, détruit... à la fin de la soirée, la maisonnée sera en piteux état physique et psychologique alors s'il reste plus d'une semaine, ce sera intenable !

Les projets du marquis

Devenir éditeur ?

Dès qu'il en a l'occasion, le marquis parlera en priorité des écrits d'un « *grand écrivain, au talent oublié* ». Il abordera le sujet des œuvres comme il s'agissait de littérature classique ou romanesque d'un auteur moins provoquant. Il n'esquivera pas la question si on le lui demande, mais sans une question directe, il fera durer le suspense sur le nom de l'auteur le plus longtemps possible.

Ou devenir entrepreneur ?

Monsieur le Comte, au contraire, dirigera la conversation sur les entreprises scientifiques du marquis... Le projet, encore vague, est celui de développer l'industrie automobile !

Rien que cela !

La construction automobile est réservée à l'Eglise qui en possède les secrets du moteur à explosion... Quelques nobles ont pu en acquérir pour leurs besoins propres, mais les exceptions restent rares : les risques judiciaires sont grands et la pression diplomatique, économique ne seront pas moindres. L'excommunication est même possible !

« Mes amis parlent liquidités, industries, je parle révolution sociale, Messieurs. Je ne demande qu'un accord à l'idée de réformer la société, mais eux parlent d'un droit d'entrée pour être actionnaires. Dix milles livres par personnes. » Aux mots du marquis, le comte regarde votre Père et lui fait un petit signe de tête que ce dernier ne semble pas avoir perçu. Est-ce la raison pour laquelle le comte a conseillé d'emprunter de l'argent ?

Situation finale... et la suite ?

Le départ, accéléré ou non, de « *ce perturbateur, cet agitateur, cette définition ambulante de frondeur* » suffit à lui-seul de terminer et conclure le scénario. La façon dont il aura été traité ou dont ses idées auront été appréhendées offriront éventuellement des péripéties futures... Une seule péripétie n'est pas de sa faute : l'endettement paternel. Ce problème, s'il n'a pas été résolu au cours du dîner, deviendra rapidement la priorité familiale...